

# Les jeunes et leurs parents à la découverte des métiers

## L'invité

### Christophe Reymond

Directeur  
du Centre Patronal



L'une de mes filleules veut devenir avocate. Depuis des années que je l'interroge à propos de ses aspirations professionnelles, la réponse est invariable. La jeune fille a 15 ans. Elle est gaie et pétillante. Sa scolarité se déroule sans histoire dans la voie générale. Elle a compris qu'il faudrait cravacher pour réussir à décrocher la maturité lui permettant d'accéder à l'université. Peut-être même a-t-elle conscience des écueils à franchir ensuite.

Le choix d'une activité professionnelle est un processus complexe. Les vocations sont rares. L'institution scolaire, par nature, tend à privilégier la voie académique parce qu'elle prolonge les activités de l'école. Les parents, souvent, pensent que le meilleur pour leur enfant passe forcément par un diplôme universitaire. Dans l'esprit de beaucoup, la voie de la formation professionnelle est occultée. Dans ce domaine, la méconnaissance ou les œillères ne sont que trop présentes.

Deux événements se déroulent cet automne en matière de promotion de la formation professionnelle, qui sont susceptibles de nous dessiller. Dès demain et jusqu'à dimanche, les Championnats suisses des métiers verront s'affronter des centaines de jeunes dans 75 professions. La manifestation inclut 60 métiers hors compétition. On attend 150 000 visiteurs à Berne.

Pour celles et ceux qui n'auraient pas l'occasion de franchir la Sarine, le traditionnel Salon vaudois des métiers et de la formation se déroulera dès le 27 novembre à Beaulieu. Une centaine d'associa-

tions professionnelles et d'entreprises offriront un aperçu de 250 métiers et formations.

Quiconque a déjà fréquenté ces manifestations reste bouche bée devant la variété des métiers proposés. Qui voit exactement ce que recouvre une formation de médiamaticien, d'assistant en soins communautaires, d'agent de propreté, de polymécanicien, d'informaticien en technique des systèmes? Qui sait décrire avec précision les voies qui s'ouvrent aux porteurs de CFC désireux de poursuivre leur parcours, les exigences de la maturité professionnelle ou les conditions d'accès aux HES?

---

«Dans les salons des métiers, on est ébahi par la variété qu'offre la formation professionnelle»

---

Alors que les nouvelles générations paraissent évoluer de plus en plus dans le virtuel, le fait de voir, de toucher, de poser des questions prend une importance particulière. Le partage d'expériences peut se faire sur les réseaux sociaux mais aussi dans la «vraie vie». L'échange avec des spécialistes ou des jeunes déjà engagés dans le monde professionnel permet de se projeter, d'ouvrir de nouvelles voies.

Après qu'elle sera allée goûter l'enthousiasme des SwissSkills ou de Beaulieu, je souhaite à ma filleule de devenir juriste. C'est une formation riche et passionnante, j'en témoigne. Je l'ai suivie naguère, gardant toujours à l'esprit que le droit mène à tout, à condition d'en sortir.